

Témoignage de Sœur Anne-Joseph, cistercienne à l'abbaye Notre-Dame du Val d'Igny

Pèlerinage diocésain, lundi 29 mai 2023

- Comment votre monastère ou votre prieuré vit-il la spiritualité de la montagne ?

- Notre diocèse a entamé une grande transformation pastorale. Comment cette transformation vous encourage-t-elle dans votre vie monastique, dans votre suite du Christ ou votre réponse à son appel ?

Il y a un adage monastique qui dit : « les bénédictins sur les montagnes, les cisterciens dans les vallées »... On peut relever des exceptions, mais dans le diocèse ça se vérifie bien : le monastère de Saint Thierry sur la montagne de Reims, celui du Val d'Igny, dans ce vallon que vous êtes venus rejoindre. Je laisse les sœurs de Saint Thierry vous parler des bénédictins ; pour ce qui est des cisterciens, ce sont des moines des vallées et des fontaines. Les noms des monastères cisterciens le disent bien : Clairvaux fondé par saint Bernard, Orval tout près du nord du diocèse, de l'autre côté de la frontière belge, ou encore Belval, Bonneval, Bonnevaux... et bien sûr le Val d'Igny. Et aussi pour les fontaines : Fontenay, Bellefontaine, ou au pluriel *Tre Fontane* (les trois fontaines, aux portes de Rome), Sept-Fons... on pourrait continuer la liste !

Nous sommes donc des moniales des vallées, et on nous demande comment nous vivons la spiritualité de la montagne !! Comment répondre ? Notre expérience monastique nous apprend que dans chaque situation il y a toujours un psaume qui convient. C'est un verset du psaume 103, le psaume de la Pentecôte, qui vient à notre secours. Chantant la profusion des œuvres de Dieu, il dit dans un verset :

*Dans les ravins tu fais jaillir des sources
et l'eau chemine au creux des montagnes.*

Les sources et les creux des montagnes, voilà une bonne façon d'exprimer la note cistercienne de la spiritualité de la montagne. C'est qu'il n'y a pas de montagnes sans vallées, ni de vallées sans montagnes (ou collines) !

Les sources et les creux des montagnes, donc.

Saint Benoît invite à descendre pour monter, à cheminer vers les sommets de la vertu en prenant le chemin de l'humilité... Descendre dans le creux de nos vallées intérieures, vers les profondeurs du cœur, chercher la source. La chercher dans la prière, liturgique et personnelle, dans la lecture et l'écoute de la Parole de Dieu, dans le travail quotidien et la vie fraternelle. Prendre soin de la source, travailler à la dégager pour la laisser jaillir, pour notre vie, notre joie et celle de tous ceux qui en seront abreuvés : ceux qui viennent jusqu'à nous et ceux qu'elle atteindra par la grâce de Dieu, lui seul sait comment.

C'est comme ça que nos monastères sont des lieux plutôt retirés, cachés – nos pères ont beaucoup médité et commenté les mots du Cantique des cantiques, où le bien-aimé dit à la bien-aimée : « ma colombe, cachée dans le creux, dans le trou du rocher ». Et puisque le rocher c'est le Christ, comme dit saint Paul, dans les trous du rocher, les pères ont reconnu les plaies du crucifié, et le côté ouvert du Christ, d'où jaillit la source pour la vie des hommes.

Ainsi nos monastères, s'ils sont cachés, retirés, sont aussi des lieux d'accueil où tous ceux qui cherchent à se ressourcer peuvent se poser, se reposer, trouver le calme, boire à la source : le temps d'une promenade, d'une journée, d'une retraite...

Notre participation à la vie du diocèse est dans cette ligne : plus discrète peut-être que celle de nos sœurs de Saint Thierry ou de Cormontreuil, plus à l'écart. Mais le rassemblement d'aujourd'hui en témoigne, la transformation pastorale mise en œuvre ces dernières années nous associe davantage à la vie du diocèse en nous donnant une place et une mission dans laquelle nous reconnaissons bien notre vocation cistercienne : être un « lieu source » pour le diocèse, pour notre espace missionnaire. Cela crée un lien de proximité et une forme d'alliance, et nous en rendons grâce à Dieu avec vous !

Sœur Anne-Joseph, abbaye Notre-Dame du Val d'Igny